

LE MINISTRE DE SUISSE

20. 12. 1912
POLITISCHES DEPART.

+ 16-MRZ-1912 +

N^o 24. IX. a. 1.Confidentielle

Monsieur le Président,

Chez nous certains journaux, "crient" "Die Augen offen" en regardant l'Italie où ils dénotent toutes sortes de symptômes d'irréductibilité même officiel. Ici c'est de nouveau la légende de l'alliance de la Suisse avec l'Autriche ressuscitée à propos des nouveaux crédits militaires. Plusieurs journaux d'une certaine importance y reviennent comme "Il Giornale d'Italia", "Le Messaggero",

Monsieur L. Forrer

Président de la Confédération
Berne

Dodis



et la Razione
 de Rome, la Razione de Florence,
 la Stampa et la Gazzetta del
 Popolo de Turin etc. et je
 sais que dans quelques milieux
 parlementaires la légende
 trouve quelque crédit, à tel
 point que dernièrement
 M. Cortesi, représentant de
 l'association de la presse et
 personnalité jouissant d'une
 très-bonne réputation m'en
 gageait à l'autoriser à publier
 un document. Ces derniers jours
 M. Dollati s'était aussi avisé
 qu'un document dans la
 presse italienne, que je serais
 autorisé à faire faire, pour-
 rait être utile pour faire cesser
 ces bruits qui risquent de créer

de part et d'autre une atmosphère
 peu indiguée pour des populations
 que rien ne devrait troubler dans
 leurs rapports. J'ai une grande
 répugnance à recourir à la
 presse, en général, car avec elle
 on arrive facilement aux
 commentaires qui soulèvent
 les polémiques. En outre j'ai
 fait remarquer à Mr. Dollati
 que les démentis les plus
 formels et persuasifs avaient
 été donnés l'année dernière,
 non pas seulement par la
 presse suisse, mais même
 par le Président de la Confédé-
 ration. Mr. Dollati croit
 qu'un démenti inséré dans
 la Tribuna ou le Corriere
 della Sera sans mon nom

mais disant, de source
 autorisée" pourrait
 mettre fin aux racontars.
 C'est possible et ce serait
 heureux. Pour le cas où
 vous croiriez opportun
 de donner un démenti,
 j'en ai étudié la formule
 que je me permets de vous
 soumettre.

Veuillez agréer Monsieur le
 Président, l'assurance
 de ma très-haute
 considération.

J. B. Fioda

une annexe

LE MINISTRE DE SUISSE

Da informazioni attinte
a fonte competente ed
autorizzata ci risulta
che sono assolutamente
insussistenti le voci di
alleanza tra la Svizzera
e l'Austria-Ungheria
che sarebbe stata contratta
segretamente già da qualche
tempo addietro a danno
dell'Italia. Tale fatto è stato
ripetutamente smentito
già l'anno scorso e da tutta
la stampa Svizzera non solo,
ma persino dal Presidente
della Confederazione Svizzera.
Questa è e vuole restare neutrale
e pone i massimi suoi sforzi

LE MINISTRE DE SUISSE

nel provvedere ai mezzi
necessari per che la sua
volontà sia rispettata.
da tutti?